

LE CHANT DU CANARI

WATERSLAGER BELGE



Par : M. Six
A. MEULEMEN
B. LELIEVRE
Juges internationaux

1970

AVANT – PROPOS

B. PELEMAN, juge international belge, a écrit et édité, en 1926, un manuel concernant le chant du canari « Waterslager Belge ». Cet ouvrage a servi de base pour l'étude de ce chant, ceci non seulement en Belgique mais également à l'étranger.

L'écrivain et éditeur ayant donné l'autorisation de reproduire et de rééditer ses théories, nous avons décidé de revoir et de réadapter son ouvrage et ceci principalement en rapport avec les nécessités actuelles.

Le manuel de B. PELEMAN fut le premier à donner des directives précises aux juges, éleveurs et amateurs de canaris Waterslagers. Depuis sa publication certains accords ont été réalisés dans ce domaine, mais ils n'ont rien changé au sens fondamental de ses théories. Tenant compte de ce qui précède, toute modification apportée aux idées, si magistralement conçues et exprimées par B. PELEMAN, ne serait pas à justifier. Ceci d'autant plus que toute déformation, selon nos conceptions personnelles, apportée à ces exposés, nous mènerait à des discussions et des malentendus sans fin.

Il est vrai que depuis lors l'élevage et le jugement des canaris de chant en général ont beaucoup évolué. Ceci non seulement sur le plan national mais également sur le plan mondial. Bref, une adaptation, mais alors sans trop de changement aux descriptions de base s'imposait.

Profitant de cette occasion, nous nous sommes efforcés de donner au texte original un aspect plus actuel.

Pour conclure, nous tenons à souligner la nécessité absolue d'une théorie bien définie comme base pour la pratique.

Nous osons espérer que cette mise au point indispensable sera acceptée avec beaucoup de bonne volonté et évitera, à l'avenir, toutes discussions inutiles.

G. LELIEVRE A. MEULEMAN M. SIX

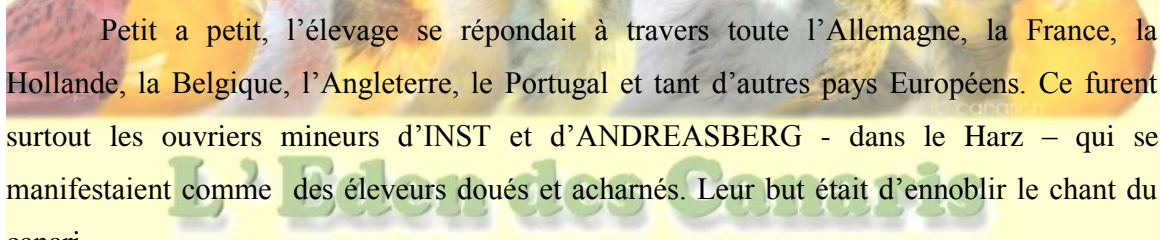
HISTORIQUE DU CANARI WATERSLAGER

Tout comme les autres canaris de chant, canaris de couleur et canaris de posture, le Waterslager Belge est un descendant du canari sauvage (fringilla canaria). Il appartient dès lors à la famille des fringillidés. Ces derniers, à leur tour, font partie de l'ordre des passériformes.

Vers la fin du 15^e siècle, les Espagnols importèrent chez eux le canari sauvage, qui se distinguait par son chant mélodieux. L'élevage en captivité faisait bientôt son apparition et s'accroissait graduellement. Les résultats en furent appréciés exceptionnellement et ils représentaient bientôt des produits commerciaux désirés et demandés. Ceci à tel point que le gouvernement espagnol décida de considérer l'élevage du canari comme un bien national. Il décréta d'en garder le monopole et d'après une loi promulguée, l'exportation des mâles fut autorisée, tandis que l'exportation des femelles fut interdite.

Mais comme c'est ordinairement le cas, cette interdiction fut plutôt un stimulant à l'égard des éleveurs étrangers pour se procurer, d'une façon frauduleuse, des femelles et de passer eux-mêmes à l'élevage de canaris.

D'autre part, lors des ventes, les Espagnols eux-mêmes se trompaient de temps en temps au sujet du sexe des canaris vendus. Aussi les organisations chargées du contrôle sur les ventes n'étaient pas toujours compétentes ou ne fonctionnaient pas toujours à la perfection. Bref, l'expansion de l'élevage à l'étranger n'était plus à endiguer. Quoi qu'il en soit, au début du 18^e siècle il s'étendait jusqu'à la région du Harz en Allemagne. Le centre en était la petite ville de St. Andreasberg.



Petit à petit, l'élevage se répandit à travers toute l'Allemagne, la France, la Hollande, la Belgique, l'Angleterre, le Portugal et tant d'autres pays Européens. Ce furent surtout les ouvriers mineurs d'INST et d'ANDREASBERG - dans le Harz - qui se manifestaient comme des éleveurs doués et acharnés. Leur but était d'ennoblir le chant du canari.

On s'efforça tout d'abord de mettre le chant du canari sous l'influence de celui du rossignol. Pour y arriver, ils appliquaient à leurs canaris :

- 1- L'apprentissage, sous l'influence du milieu ;
- 2- La sélection.

Il est cependant facile de comprendre que ce problème n'était pas si facile à résoudre. En effet, tant dans la nature qu'en captivité, les rossignols ne chantent qu'aux mois d'avril, de mai et de juin. Or, nous savons tous que cette période ne convient pas pour l'écolage des jeunes canaris. Il fallait donc, à tout prix, trouver le moyen de faire correspondre l'apprentissage du chant des uns à l'enseignement des autres.

Après avoir étudié le problème à fond, on trouvait le moyen de provoquer, à une période choisie, la mue, chez le rossignol en captivité. Sachant que le chant suit immédiatement après la mue, il s'agissait maintenant tout simplement de faire concorder, de

cette façon, le chant du rossignol avec la passion épanouissante pour le chant des jeunes canaris.

Les mineurs et les montagnards du Harz s'y entendaient pour combiner les dons de chant naturels du canari avec les avantages d'un élevage bien calculé. Cependant leurs efforts pour transmettre le chant du rossignol aux canaris de chant ne semblaient pas aboutir complètement aux résultats envisagés. Alors les éleveurs du Harz se spécialisèrent uniquement dans l'élevage du canari au chant doux : à savoir le canari du Harz. Les Belges et les Hollandais de leur côté, redoublèrent leurs efforts pour obtenir des canaris au chant du rossignol ou, si vous voulez bien, des canaris aux coups d'eau (waterslag).

Les meilleurs résultats furent obtenus en Belgique. Surtout dans la région de Malines, on enregistrait à un certain moment, un chant de qualité. C'est aussi pour cette raison qu'on donnait – à titre de recommandation – le nom de "Malinois" à chaque canari - waterslager mis en vente.

L'élevage du Waterslager a connu des hauts et des bas et il va de soi qu'au cours des deux guerres mondiales, il a perdu beaucoup de sa popularité et de son intérêt. Mais à partir de 1945, l'élevage du canari Waterslager a pris un nouvel essor. Actuellement il a pris tant d'extension que l'élevage est arrivé à un point culminant.

Les moyens de communication plus faciles, les relations internationales plus nombreuses, les concours plus importants et plus nombreux ne sont certainement pas étrangers à cet état de choses. D'autre part toutes ces nouvelles possibilités ont donné lieu à la création d'une organisation mondiale, notamment la Confédération Ornithologique Mondiale (C.O.M.) qui réunit en elle tous les éleveurs et amateurs d'oiseaux du monde. Par le canal de cet organisme les Waterslagers Belges ont obtenu une réputation mondiale. L'élevage s'est répandu non seulement en Europe, mais aussi en Amérique (Nord-Centrale-et Sud).

Il est bien probable qu'un avenir plus favorable est réservé à notre canari Waterslager. Avec les moyens restreints dont nous disposons, nous voulons bien apporter notre concours pour faire de cette possibilité une réalité effective.

CARACTERISTIQUES

Le Waterslager belge de race pure est un oiseau d'une construction forte et d'une belle posture.

Dans le but d'améliorer le chant, certains éleveurs ont cru pouvoir le croiser avec le canari du Harz, le canari Saxon, le canari Border ou un canari de toute autre race. Chaque produit – ou bâtard – obtenu de cette façon perdait énormément de sa posture, de sa pureté de chant et de ce fait de toute sa pureté de race. Ces produits ne sont en effet rien d'autre que des méteils. Au point de vue hérédité tous ces croisements sont à considérer comme tant d'erreurs, puisque le croisement de deux races différentes nous mène tout simplement à la création d'une seule race impure.

Le Waterslager de race pure est plus élégant et plus grand que le canari du Harz. Plusieurs standards publiés à ce sujet font mention d'une taille de 16,5 et même de 17 cm.

En comparaison avec les autres races de canaris, la tête est plutôt petite, le cou un peu plus long, la poitrine large et le corps bien arrondi et le dos bien rempli. Les pattes sont de longueur moyenne. Le maintien est plus ou moins cambré. La ligne imaginaire qui passe par la tête, le corps et la queue forme avec l'horizontale un angle d'environ 30 degrés.

Le plumage est bien serré, lisse et sans frisures.

En ce qui concerne la couleur, celle-ci va du jaune-paille au jaune doré. Une couleur uniforme ou légèrement tachetée est à préférer. Les Waterslagers de couleur jaune-citron sont à rejeter ; les verts, ou ceux en grande partie de couleur verte, sont également à éliminer car ils dénoncent un croisement avec une autre race.

Il est évident que les agathes, les bruns et les isabelles ne sont pas acceptés, pas plus que les canaris à facteur rouge, à facteur argenté ainsi que les canaris huppés.

GENERALITES CONCERNANT LE CHANT

Certains prétendent que l'art de juger des oiseaux de chant n'est que le résultat d'une étude difficile, compliquée et de longue durée, ce n'est pourtant pas tout à fait le cas. En effet, à l'occasion des réunions où on procédait à l'étude du chant, certains amateurs :

- par leurs remarques fondées ;
- par leurs questions intelligentes ;
- par leurs réponses exactes ;

se révélaient comme des véritables spécialistes dans le chant du Waterslager. Avec une simple adaptation au règlement de jugement, ils seraient à même de juger le chant du canari Waterslager, selon sa valeur réelle.

Par ces mêmes occasions, nous avons constaté qu'il ne faut pas précisément être un éleveur de longue date pour posséder les aptitudes nécessaires pour devenir un bon juge. Nous avons connu en effet des éleveurs jeunes, mais attentifs qui se donnaient à fond pour

analyser et pour apprendre le chant. Après une période relativement limitée, ils étaient à même de se mettre en ligne à côté d'un juge expérimenté. Par contre, bon nombre d'éleveurs, se trouvant dans le mouvement depuis de longues années, n'avaient qu'une connaissance superficielle et souvent même médiocre. A remarquer que ce sont précisément ceux-là qui sont les premiers à commenter et à critiquer les jugements.

Celui qui possède l'ouïe et le sens musical doit être capable de s'exprimer au sujet de la valeur du chant. S'il est en même temps doué d'un sens profond d'honnêteté et d'impartialité, il est appelé à devenir un bon juge.

Il a été prouvé maintes fois dans le passé que des jugements injustes et erronés ont eu lieu. Ils avaient comme résultats inévitables : mécontentements, disputes, abandons du sport. Dans ces cas, ce n'était nullement l'inaptitude du juge qui en était la cause, mais bien son impartialité qui entrainait en jeu. Heureusement, depuis les dernières années, un revirement corrigé a été constaté dans cet état de choses. On s'est montré plus exigeant et plus sévère à l'égard des candidats-juges. On a amélioré le système de jugement et on a réprimé, d'une façon impitoyable, chaque cas d'irrégularité ou de malhonnêteté. En rapport avec ce qui précède, nous pouvons témoigner que les juges ont acquis actuellement un degré de responsabilité et d'impartialité beaucoup plus élevé.

Avant de procéder à l'étude du chant et de sa valeur – et nous nous adresseront ici tout spécialement aux candidats-juges – nous devons nous imprégner des principes moraux qui sont à la base de cette tâche. De toute façon, nous devons avoir l'intention ferme et certaine :

- de juger toujours en toute conscience et selon les principes de l'honnêteté la plus complète ;
- de rester impartial devant amis comme devant adversaires ;
- de ne montrer aucune prédilection ni pour l'un ni pour l'autre tour de chant, ni pour l'une ou l'autre direction de chant ;
- de juger selon les principes de jugement universellement en application.

En plus des qualités morales, dont le juge doit constamment faire preuve, il doit être à même :

- d'analyser le chant du waterslager sous tous ses aspects ;
- de connaître les différentes tours avec toutes leurs variantes ;

- de donner une valeur réelle et correspondante à chacun des tours émis.

Sans toutes ces aptitudes et ces qualités, il sera toujours exposé à une critique juste et motivée, aussi juste et respectable qu'il puisse être.

Pour réduire ces difficultés à leur plus simple expression, nous proposons d'entrevoir 3 graduations dans la valeur du chant, notamment :

- un chant élevé et dur ;
- un chant de sonorité moyenne ;
- un chant bas et profond.

C'est surtout la profondeur du chant qui détermine en premier lieu sa valeur. Vient ensuite le nombre des différents tours et en dernier lieu la répétition des tours positifs.

On distingue parmi les Waterslagers Belges des différences au point de vue présentation, composition et direction de chant. Ces différences résident surtout dans :

- La manière avec laquelle le chant est entamé ;
- La suite dans laquelle les tours sont présentés ;
- La répétition plus ou moins fréquente de certains tours de valeur ;
- Le mouvement suivi par les tours ;

- La profondeur du chant ;
- La composition des tours, des syllabes ;
- la direction de chant.

Revenons maintenant aux trois graduations que nous avons avancées pour déterminer la valeur du chant et rendons-nous compte de ce qui suit :

- 1.- un chant élevé et dur est toujours de moindre qualité ; plus encore, des sons aigus dans le chant sont médiocres et souvent fautifs ;
- 2.- un chant de sonorité moyenne est un chant valable et bon ;
- 3.- un chant profond et bas- venant pour ainsi dire du fond de la poitrine et présenté d'une façon claire et douce en même temps – est un chant de très bonne qualité.

Après ces trois degrés de sonorité, nous avons également pour ce qui concerne la cadence :

- 1.- un chant récité avec une rapidité assez ou très élevé ;
- 2.- un chant émis à une cadence moyenne ;
- 3.- un chant prononcé d'une façon lente.

Inutile de répéter une fois de plus qu'une déclaration lente primera toujours sur une récitation rapide.

Pour déterminer la valeur du chant, nous devons tenir compte, en même temps, de l'ensemble musical ou de la valeur musicale de la chanson. Supposons un instant que deux oiseaux chantent à une cadence et avec une sonorité identique. Dans ce cas, il ne serait pas étonnant que le chant de l'un plait mieux que celui de l'autre, du fait que :

- La succession des tours est plus appropriée et plus choisie ;

- La liaison entre les différents tours est beaucoup plus coulante ;

- L'ensemble de la chanson est mélodieux et plus noble.

Si au contraire, le chanteur interrompt régulièrement la chanson et la présente par bribes et morceaux, la valeur en sera certainement influencée dans une large mesure.

Ce qui doit être pris également en considération, c'est la valeur des différents tours, point sur lequel nous reviendrons en détail dans les chapitres suivants.

D'autre part, un fait est certain, c'est que plus nombreux seront les tours positifs, plus de chance il y aura d'arriver à un pointage élevé.

La pureté et la distinction du chant ou la noblesse avec laquelle les tours de chant sont émis, fera l'apanage du maître-chanteur.

Les oiseaux qui possèdent les qualités exceptionnelles dont question ci-avant seront toujours ceux qui figureront partout parmi les meilleurs de chaque concours.

LES TOURS DE CHANT DU WATERSLAGER

Le chant du Waterslager Belge comprend les tours suivants :

Tours positifs.

1. Klokkonde waterslag..... Coups d'eau tintés
2. Bollende waterslag Coups d'eau bouillonnants
3. Rollende waterslag Coups d'eau roulants
4. Chor en Knorr Chor et Knorr
5. Staltonen (tjonken) Sons métalliques (tjonks)
6. Fluiten (Soeten) Flûtes (soutes)
7. Woeten Woutes
8. Bellen Clochettes tintées
9. Belrol Sonneries roulantes
10. Fluitrol Flutes roulées
11. Tjokken en tjokkenrol Tjoks et tjoks roulées
12. Schokken (Waterschokkel) Berceuse (Berceuse mouillée)



Tours négatifs

1. Ophaal – Riet Aspiration - Riet
2. Hoge spitse tonen Tons aigus
3. Snitter – snetter Snitter - snetter
4. Nouzige toeren Tours nasaux
5. Tjip – tjep – tsiet Tjip – tjep - tsiet
6. Tjap (vogel uitsluiten) Tjap (oiseau à exclure)

Impression

L'impression générale subie par le juge en rapport avec les bonnes qualités du chant sera annotée sous la rubrique "Indruk" ou "Impression", figurant également sur la fiche de jugement. Cette impression éventuelle est à exprimer au moyen de points positifs et cela, en tenant compte des indications suivantes :

- Une interprétation coulante, sans interruptions, de la chanson avec un ou plusieurs coups d'eau : 1 point.
- Une interprétation coulante, sans interruptions, au chant profond et lent et de coups d'eau valeureux : 2 pointés.
- Une interprétation coulante, sans interruptions, au chant profond et lent et de coup d'eau très valeureux et répétés : 3 points.

L'ensemble musical

L'ensemble musical n'est rien d'autre que le rapport harmonieux entre les différents tours de chant, et l'ordre parfait et logique dans lequel ces tours se suivent. Il va de soi que la présence de ces qualités augmente indiscutablement la valeur de la chanson.

Dans le cas contraire, les tours – même très valeureux – peuvent être présentés d'une façon irrégulière et désordonnée. Ce chant déroutera en quelque sorte l'auditeur et ne supportera aucune comparaison avec la valeur de l'ensemble musical du chant bien agencé et harmonieux.

Harmonie en stam

Il faut entendre par "stam" non seulement 4 oiseaux qui sont présentés au concours pour être jugés ensemble. La définition "stam" suppose plutôt un ensemble de représentants d'une même souche qui présentent des caractéristiques identiques en matière de :

- direction de chant ;
- homogénéité de chant ;
- origine.

Les oiseaux présentés en stam sont régulièrement des oiseaux qui sont élevés ensemble – chez le même éleveur – et parmi lesquels il existe une certaine parenté bien conditionnée sans qu'il soit question de sanguinité.

Notons encore qu'un « stam » ne doit pas comprendre précisément 4 oiseaux. Le lot représentatif peut comprendre également 2 – 3 – 5 ou 6 oiseaux.

Le mot « harmonie » est d'origine grecque et signifie « composition de plusieurs parties pour former une unité parfaite ». quand il est question d'harmonie en matière de chant, il s'agit non seulement d'un ensemble tout court, mais bien d'un ensemble harmonieux et musical. En d'autres termes : si les représentants d'une souche de canaris chantent d'une façon identiques ; si les différents tours se succèdent dans le même ordre et se complètent entre eux ; s'ils chantent « en chœur », alors il est question d'un chant harmonieux et donc d'une harmonie en stam.

Les lignes qui suivent sont une traduction libre de ce que L .TRETTER (juge renommé) a écrit à propos de l'harmonie en stam dans son « Manuel à l'intention des éleveurs et des juges de canaris de chant » Edition Robert Fuchs – Altenberg.

Quand il s'agit de juger des oiseaux individuels sans tenir compte de leur origine ni de leur inter-dépendance, alors il ne peut être question d'accorder des points pour « harmonie en stam ».

Si au contraire, on présente un lot de 2 à 6 oiseaux à juger en même temps, la notion « stam » est à prendre en considération, car elle obtient, dans ce cas, une signification plus profonde. L'harmonie en stam fait supposer une parenté, une ressemblance de chant de tous les oiseaux appartenant au stam en question.

Dans un chant d'ensemble de ce genre, nous entendons en même temps plusieurs sons et plusieurs tours. Ainsi p.ex. un premier oiseau fera entendre un "klingel" tandis que le deuxième émettra un "knorr", un troisième un "holrol" et le quatrième un "holklingel" et ...malgré cette diversité de tours, nous gouttons d'un merveilleux ensemble d'accords apparentés, adaptés et suivant une même direction de chant. C'est alors que le juge fera la réflexion " Ce stam chante mieux en chœur. En rapport avec ce chant en chœur, le juge doit donner une mention spéciale sur la fiche de jugement. Il doit récompenser cette harmonie en stam d'une façon particulière. Ceci dans le but de favoriser et d'encourager l'élevage de souche et le concours en stam. L'éleveur qui ne respecte pas ces règles n'arrivera jamais à une unité de chant parmi ses canaris. Par contre il n'obtiendra qu'un chant bâtardé et désordonné. Les résultats obtenus dans les concours seront tout simplement médiocres.

En général, un stam est composé de 4 oiseaux, puisque ce nombre est à constituer plus facilement par l'éleveur et plus facile à juger. Ces oiseaux peuvent obtenir sur le total des points, un supplément de 1 à 3 points de la part du juge unique ou de la part de l'ensemble des juges. Si le jugement est exécuté par plusieurs juges en même temps, ils devront se mettre d'accord sur le nombre qu'ils accordent pour cette harmonie en stam.

Jusque là la citation de L. TRETTER.

Bien que ces explications se rapportent aux canaris du Harz, elles peuvent tout aussi bien être appliquées aux concours des Waterslagers en stam, puisqu'ils sont jugés dans les mêmes conditions. Mais alors il faut pratiquer l'écolage et le jugement en cages ouvertes, tout comme aux concours (et à l'écolage) des canaris du Harz. Ce système de jugement est de rigueur dans tous les clubs affiliés à la N.B.B. en Belgique et partout dans le monde entier dans les pays membre de la C.O.M.

Les points supplémentaires accordés pour harmonie en stam, doivent être un stimulant pour l'élevage en souche avec même direction de chant. Ce n'est donc pas sans raison qu'on s'efforce d'encourager ce genre d'élevage. En effet, celui-ci prévient la dégénération et le bâtardage du chant et met l'éleveur dans la possibilité de contrôler l'amélioration ou la rétrogradation du chant de ses oiseaux.

DESCRIPTION ET ANALYSE DU CHANT

Aperçu général ou généralités

Le chant du canari comprend en général une succession de tours.

Un tour de chant est par conséquent une fraction de la chanson ayant des caractéristiques propres à lui. Un tour est souvent une répétition de la même syllabe.

Ex. : LOU-LOU-LOU

Une syllabe est, par rapport à ce qui précède, une fraction du tour et est composée de voyelles et de consonnes :

Ex. : LOU.....

Une voyelle est une partie de la syllabe, tout comme il est prévu grammaticalement, et il s'agit donc des lettres I – U – O – E et A..

Ex. : O....

Une consonne est également une partie de la syllabe, qui ne se prononce qu'avec l'aide d'une voyelle.

Ex. : L....

Sons simples : sont formés avec un ou deux voyelles qui se succèdent.

Ex. : I – E – IE – OU – ...

Sons composés : sont formés d'un son simple suivi ou précédé d'un autre son.

Deux ou trois voyelles se suivent.

Ex. : OI – OUI – EUI – IEU...

Consonnes composées : deux ou trois consonnes qui se suivent.

Ex. : BL – CL – KL – KN – WL ...

La cadence

La cadence est la rapidité avec laquelle les différentes syllabes se suivent. Pour ce qui concerne les Waterslagers, il y a lieu de dire "... les différents coups se suivent".

Ces coups peuvent être nettement séparés comme c'est le cas avec le :

- klokkende waterslag (coups d'eau tintés) : Ex. WLOUI – WLOUI – WLOUI ...
- Staaltonnen (Son métallique) : Ex. TJINK – TJINK – TJINK
- etc.

Ces coups peuvent avoir une séparation moins nette, comme ci-après :

- Bollende waterslag (Coups d'eau bouillonnants) : Ex. WOU – WOU – WOU...
- Bellen (Clochettes tintées) : Ex. LI – LI – LI

Enfin ils peuvent être liés et se fondre entre eux, comme c'est le cas avec :

- Rollende waterslag (coups d'eau roulés) : Ex. LOULOULO.....
- Belrol (sonneries roulées) : Ex. RIRIRIRIRIRI.....

Importance et utilité de l'analyse du chant

1. - Les voyelles et consonnes nous permettent de

a) repérer les syllabes ;

b) fixer la valeur des tours.

2. - Les syllabes nous permettent de déterminer les différents tours.

3. - La combinaison de certaines consonnes et de certaines voyelles nous permettent de

a) Faire une distinction entre les tours ;

b) Former déjà plus ou moins la valeur de ceux-ci.

4. - La cadence nous mettra en mesure de

a) Faire une distinction entre les tours coupés et les tours roulés ;

b) Déterminer la valeur en rapport avec la cadence.

Il va de soi que ces premières données nous aideront déjà beaucoup pour déterminer la valeur du chant, mais évidemment, cela ne suffit point.



Direction de chant

Notons en premier lieu que la direction de chant est en relation directe avec l'uniformité de chant en stam.

On comprendra aisément que la manière de chanter du canari dépend, en grande partie, de la structure de son organe vocal. En effet, tout comme nous ne pouvons faire sortir d'un piano des sons de saxophone, il est également impossible qu'un canari, doté d'un appareil vocal construit pour émettre des sons creux, n'est pas en mesure de reproduire un chant mouillé. Le contraire est aussi valable. Nous pouvons en conclure, sans plus de détours que le chant est toujours orienté vers une certaine direction bien définie. C'est ce qu'on appelle la direction de chant. Les directions principales sont :

- Le chant mouillé ;
- Le chant creux.

Le chant mouillé

Le chant mouillé est la direction de chant qui est poursuivie uniquement par les éleveurs de Waterslagers, ç.à.d. un chant qui se caractérise par ses coups d'eau.

La structure de l'organe vocal des oiseaux au chant mouillé est propre à cette direction de chant. Elle permet surtout d'émettre des coups d'eau et non des sons creux. Cette structure est héréditaire.

Le chant creux

Le chant creux est la direction de chant recherchée en grande partie, par les éleveurs des canaris harz.

Le ton de ce chant est comme le bruit sortant d'une cave, d'un puits, d'un tonneau ou d'un tuyau. Les sons O et OU s'y présentent régulièrement.

Les tons creux ont, sans aucun doute, leur propre charme. Mais comme le système de pointage et l'établissement de la fiche de jugement des Waterslagers ne sont pas orientés vers la promotion du chant creux, il en résulte, hélas, que beaucoup de tours creux sont perdus ou se perdent chez les Waterslagers. Nous citons comme exemple : les tjoks, les soutes, les woutes, la berceuse, le holrol, etc.

TOURS POSITIFS

Les coups d'eau en général

Les coups d'eau en général constituent la partie la plus intéressante et la partie la plus importante du chant Waterslager. Elle comporte e. a. les tours principaux suivants :

- Klokkende waterslag : coups d'eau tintés
- Bollende waterslag : coups d'eau bouillonnants
- Rollende waterslag : coups d'eau roulants.

Un canari Waterslager est à même d'émettre plusieurs coups différents dans son répertoire de chant. La prestation sera d'autant plus appréciée selon le nombre de coup d'eau différents dans son répertoire de chant. La prestation sera d'autant plus appréciée selon le nombre de coup d'eau différents et selon la répétition des ceux-ci.

KLOKKENDE WATERSLAG – LES COUP D'EAU TINTÉS

Les coup d'eau tintés se caractérisent par leurs coup bien distincts et profond. Plus ces coups sont doux mais fermes et plus ils sortent du fond de la poitrine, plus ils charmeront l'oreille. Ce charme sera récompensé en conséquence.

Les bons coups d'eau tintés débutent généralement par les consonnes WL – GL – HL. Comme sons de fond ils ont OUI – OI – OU et même tout simplement O.

Les sons fondamentaux A – E – I – U leur donneront une valeur moindre, parce que dans ces sons il y aura toujours quelque chose de désagréable qui rend le coup d'eau tinté plus dur.

Les bons coups d'eau tintés se prononcent à peu près comme suit :

GLOUC – GLOUC – GLOUC – GLOUC

GLOUC – GLOUC – GLOUC – GLOUC

GLOIC – GLOIC – GLOIC – GLOIC

WLOUC – WLOUC – WLOUC – WLOUC

WLOIC – WLOIC – WLOIC – WLOIC

WLOUC – WLOUC – WLOUC – WLOUC

HLOUC – HLOUC – HLOUC – HLOUC

HLOIC – HLOIC – HLOIC – HLOIC

HLOUC – HLOUC – HLOUC – HLOUC

HLOC – HLOC – HLOC – HLOC

GLOUI – GLOUI – GLOUI – GLOUI

WLOUI – WLOUI – WLOUI – WLOUI

BLOUI – BLOUI – BLOUI – BLOUI

Ce qui augmente encore la valeur d'un coup d'eau tinté c'est la montée ou la descente de ton. Ceci non seulement de haut à doux, mais également de doux à très doux.

Dans ces circonstances on parle de coups d'eau tintés

- en ligne droite ;
- en ligne montante ;
- en ligne descendante ;
- en ligne descendante et montante
- en ligne courbée.

Ces coups d'eau augmentent davantage en valeur quand ils sont produits avec un ton profond et grave et avec une cadence lente.

Dans un "klok" de bonne qualité on entend toujours le jeu de l'eau d'une façon ascendante. Chaque coup est bien marqué et l'élément initial ne dominera jamais le son fondamental.

Le coup d'eau tinté est à comparer avec le bruit produit par une grosse goutte d'eau qui tombe dans un récipient d'eau. Elle provoque ainsi une bulle d'air qui éclate en remontant à la surface.

BOLLENDE WATERSLAG – COUP D'EAU BOUILLONNANTS

Le coup d'eau bouillonnant est parfois difficile à distinguer du coup d'eau tinté surtout quand ce dernier est d'une qualité excellente.

Les coups distincts du "bol", c.à.d. les coups individuels, sont plus rapprochés et se suivent à une cadence plus accélérée. Il y manque les voyelles et les consonnes composées de sorte que le "bol" se prononce à peu près comme suit :

WOU – WOU – WOU

BOU – BOU – BOU.....

HOU – HOU – HOU

Dans un "bol" ordinaire on n'entend pas ce jeu particulier de la lettre L comme c'est le cas dans les combinaisons WL – GL – HL et on ne distingue non plus cet accent mouillé

obtenu par l'adjonction de la lettre I, ce qui nous donne : O-I – OU-I - etc..., sons propres au "Klok".

Notons donc bien : dans le coup d'eau tinté nous avons :

- 1.- Le jeu de la consonne L ;
- 2.- Des sons composés avec consonnes ;
- 3.- Des sons composés avec voyelles ;
- 4.- Le jeu de la voyelle I dans la plupart des coups d'eau tintés.

Dans le coup d'eau bouillonnant nous n'avons rien de toutes ces caractéristiques.

Les Flamands désignant parfois le "Bollende waterslag" par l'appellation "Bellende waterslag". Ceci dans le cas où dans le son il manque le jeu de l'eau. Le son fondamental sera plus dur, comme celui d'une sonnette. D'autre part, la cadence sera encore plus élevée.

Souvent, le coup d'eau bouillonnant peut être d'une telle beauté et d'une telle noblesse, tellement pur de son, de forme et de cadence, qu'il est à préférer à un coup d'eau tinté. Il s'en suit que certains oiseaux à coups d'eau bouillonnants l'emportent sur d'autres concurrents à coups d'eau tintés.

Un coup d'eau bouillonnant émis avec moins d'efforts que le coup d'eau tinté sera répété plus longuement. Cette émission allongée représente un mérite qui augmentera d'autant plus la valeur de chant.

ROLLENDE WATERSLAG – COUP D'EAU ROULANTS

La structure du Rollende Waterslag ou "Rol" ressemble au "Bol" dans ce sens que la cadence du "Rol" est encore plus rapide que celle des deux tours précédents. Le ton est encore moins profond et moins ferme.

Comme son fondamental nous avons toujours les voyelles O – OU – U. Nous n'entendons cependant jamais des voyelles combinées comme OUI-EUI-etc. Comme consonnes nous avons le plus souvent L et W.

Tandis que dans le "klok" les syllabes sont toujours bien séparées et marquées et que dans le "Bel" les coups sont très rapprochés, dans le "Rol" les syllabes sont à peine perceptibles. Nous entendons à peu près :

LOULOULOULOLOU.....

WUWUWUWUWU.....

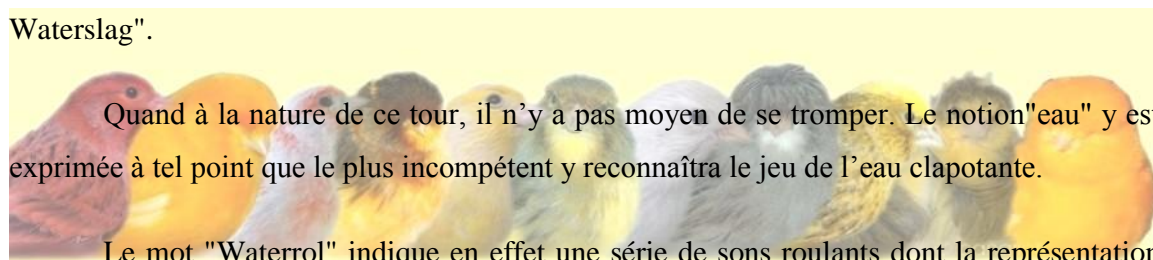
LOLOLOLOLOLOLO.....

WOUWOUWOUWOU.....

Notons cependant que cette représentation phonétique ne rend pas le tour d'une façon parfaite. Ni la voix humaine, ni l'écriture sont en mesure de reproduire ou de décrire cette suite de syllabes telles qu'elles sont émises par l'oiseau.

Pour nous former une idée plus exacte du tour en question, nous pouvons le comparer avec le bruit provenant de l'éclatement continu des bulles d'air, provoqué par le soufflement dans une paille enfoncée dans un verre d'eau.

En traitant du "Rollende Waterslag" il faut que nous parlions également du "Waterrol" ou "Clapotis" qui, comme le nom flamand l'indique est une roulade. Ce tour ne figure pas à la fiche de pointage. Cependant il est valorisé au même titre que le "Rollende Waterslag".



Quand à la nature de ce tour, il n'y a pas moyen de se tromper. Le notion "eau" y est exprimée à tel point que le plus incompetent y reconnaîtra le jeu de l'eau clapotante.

Le mot "Waterrol" indique en effet une série de sons roulants dont la représentation phonétique comprend – à côté d'autres voyelles et d'autres consonnes – régulièrement la lettre R. Quand on tend un bon "Waterrol" on a l'impression d'écouter l'eau d'un ruisseau qui se butte contre les cailloux ou d'autres obstacles. Il se forme ainsi des ondulations capricieuses qui produisent ce murmure bien connu de tous ceux qui se sont attardés au bord d'un ruisseau.

Le clapotis est à représenter comme suit :

RODLGWODLROUDLIRODLORE.....

GWADIRADIWAWARLRADI.....

BLIOUDERIOUDLRIOLBLR..... etc.

Pour résumer :

ROL : Coup d'eau qui est émis avec le son fondamental OU – O et U, consonnes L et M et syllabes qui sont reliées entre elles.

WATERROL : Est produit avec, de préférence, les même voyelles et avec les consonnes W, L, G, B, et D, toujours en combinaison avec R. N'importe quel ordre dans lequel les

consonnes se suivent, on entend régulièrement le R qui est la caractéristique principale du "Waterrol".

CHOR ET KNORR

Il existe toujours parmi les amateurs une certaine confusion au sujet du CHOR et du KNORR et plusieurs d'entre eux s'obstinent à ne pas vouloir revoir leur point de vue. Ils prétendent en effet que le "CHOR" est assez long et continu, ce qui, bien entendu, est faux puisque c'est bien le "KNOR-R-R-R" qui est émis d'une façon allongée et continue.

Il est vrai que le "CHOR" et le "KNORR" sont de la même tonalité mais la différence réside dans la durée pendant laquelle ils se font entendre et c'est précisément de la durée dont dépend en grande partie la dénomination.

On rencontre parfois des oiseaux qui font un petit tour de chant en apportant 3 à 4 fois – plus ou moins relié – : "Chor-chor-chor" de sorte que là également le caractère entrecoupé du chant du Waterslager se manifeste.

Les mots "Chor" et "Knorr" sont – comme c'est le cas avec bien d'autres – des noms phonétiques. Le canari qui donne le "Chor" ou le "Knorr" prononce littéralement ces mots : un CH (guttural) ou un KN comme consonnes initiales, avec O ou OU comme voyelles et avec un R ou R-R allongé, comme terminaison.

Le "Chor", aussi bien que le "Knorr" sont émis à bec fermé. Du moment que le chanteur ouvre le bec, le son fondamental est déformé et n'est plus d'une excellente qualité. Avec la voyelle U ces tours sont de moindre qualité, et avec A et E ils sont même de qualité médiocre, parce qu'avec ces vocables ils deviennent claquants, secs et dépourvus de toute musicalité.

Si le "Chor" est donné comme il le faut, il peut devenir un petit tour surprenant et valeureux. Il passe assez rapidement, ce qui empêche de pouvoir le récompenser au même degré que le "Knorr" qui est tenu plus longuement.

Bien que le "Chor" et le "Knorr" sont de la même tonalité, il serait illogique de vouloir leur attribuer la même valeur.

Le "Knorr", contrairement à la plupart des autres tours du Waterslager, ne se fait pas entendre d'une façon entrecoupée, mais bien d'une façon roulante. De ce fait, il durera aussi plus longtemps que le "Chor".

Le "Knorr" est apporté dans un mouvement en ligne droite ou en ligne ondulante. Il est évident que le "Knorr" ondulant est à préférer au "Knorr" en ligne droite. A remarquer que la possibilité d'un mouvement en ligne ondulante est logique, vue la durée de ce tour. Cette possibilité n'existe pas avec le "Chor".

Rappelons une fois de plus :

CHOR : Päs de N.- Le O ou OU n'est pas dominé par la consonne R.

Certains oiseaux produisent 3 à 4 fois de suite le mot "CHOR" ce qui lui donne le caractère d'un tour frappé. Les flamands parlent alors de "Schokkel-chor", ce que nous pourrions traduire par "chor-berceuse".

KNORR : Le N est bien prononcé. La consonne R-allongée domine le O ou le OU qui le rend si harmonieux et élégant.

La valeur du "Knorr" augmente quand il est émis dans un mouvement ondulant avec deux sons différents comme si deux oiseaux chantaient en même temps et en parfaite harmonie.

Il sera facile de conclure, après cette description détaillée, que le "Knorr" l'emportera toujours sur le "Chor".

STAALTOMENT (TJONKEN) – SONS METALLIQUES (TJONKS).

En dehors des coups d'eau, le Waterslager a aussi des sons métalliques qui eux aussi, proviennent du rossignol.

Il est presque superflu de donner une description détaillée de ces tours si bien connus. Le nom lui-même indique déjà comment résonne le tour en question. Ils résonnent en effet, comme une barre ou un tuyau en métal, suspendu à un fil et sur lequel on frappe à une cadence régulière. Ou bien, comme un vase en cristal sur lequel on tape avec la jointure du doigt. Nous entendons – à chaque coup- un son clair et nourri qui continue à résonner. Chaque vibration ne sera arrêtée que par le coup suivant. Les vibrations sont transplantées vers notre oreille et s'éteignent lentement. Ces vibrations forment la résonance.

Si l'oiseau donne ces coups à une cadence accélérée, la résonance sera, comme il est bien compréhensible, de courte durée. D'autre part, si les coups sont répétés lentement, la résonance devient plus musicale. La valeur du tour est donc en relation directe avec la force des coups et la cadence allongée de ceux-ci.

Les sons métalliques ont comme consonne TJ, comme son fondamental O ou OU, et comme terminaison NG, de sorte que les représentations phonétiques peuvent s'écrire comme suit :

TOUNG – TOUNG – TOUNG – TOUNG

TONG – TONG – TONG – TONG

TJONG – TJONG – TJONG – TJONG

TJOUNG – TJOUNG – TJOUNG – TJOUNG ...

Actuellement on n'entend plus que rarement les TJONKS, qui pourtant ennoblissent grandement le chant du Waterslager. Des efforts pour les obtenir et les conserver dans le chant de nos canaris seraient à souhaiter, soit par sélection, soit par croisement étudié, soit par un écolage approprié.

Les "TJONKS" ne figurent pas séparément sur les fiches de pointage, mais ils sont à valoriser sous la même rubrique que les autres sons métalliques.

FLUTE (SOETEN) - FLUTES (SOUTES)

Tous les Waterslagers laissent entendre des flûtes, mais elles sont d'une telle variété, qu'elles sont subdivisées-en :

- Flûtes aiguës et élevées

- Flûtes poussées ou traînées.

- Flûtes graves avec son fondamental OU ou U.

Les flûtes aiguës avec son fondamental IE et avec consonnes initiales S,R ou TS n'ont aucune valeur ; elles sont même fautives et à considérer comme tours négatifs.

Doivent être considérées comme de bonne flûtes ; celles qui seront produites lentement, de façon continue et dans un mouvement plus ou moins ondulant, montant ou descendant, avec son fondamental OU ou U et les consonnes S, ZTS. Elles peuvent même avoir une grande valeur si elles sont produites avec un ton grave, de sorte qu'elles peuvent être représentées de la façon suivante :

TSOUT – TSOUT – TSOUT

ZOUT – ZOUT – ZOUT

SOUT – SOUT – SOUT

Ces tours spécifiques sont appelés "COUTES" et sont valorisés au même titre que les flûtes. Le tour en question est de moindre valeur s'il est émis avec le son fondamental U.

En plus des flûtes. dont question ci avant, nous avons encore ce qu'on appelle les flûtes DOU-DOU qui sont prononcées tel que le nom est lu. Elles débutent par D et ont le son fondamental OU, apportées avec un ton grave.

Finalement nous avons encore les "Klok-flûtes" ou les flûtes émises sous la forme du "Klok" ondulant. Le ton est assez grave et suit le même mouvement du coup d'eau tinté-ondulant, sans avoir toutefois comme son fondamental le jeu de l'eau. Elles sont à représenter comme les coups d'eau tintés, à savoir :

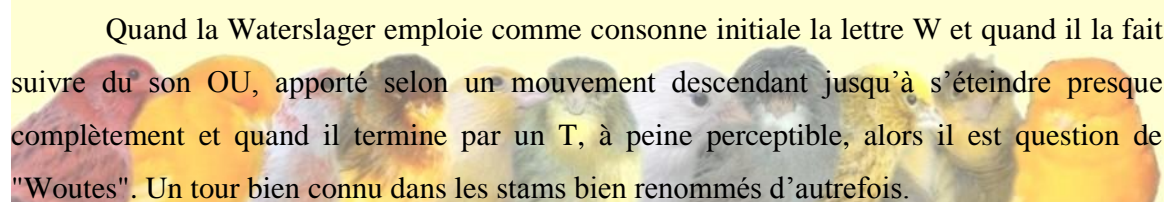
WLOUI-WLOUI-WLOUI

BLOUI-BLOUI-BLOUI

HLOUI-HLOUI-HLOUI

L'élément initial est composé par les consonne WL – GL – HL – BL et le son fondamental est OUI ou OI.

WOUTES



Quand la Waterslager emploie comme consonne initiale la lettre W et quand il la fait suivre du son OU, apporté selon un mouvement descendant jusqu'à s'éteindre presque complètement et quand il termine par un T, à peine perceptible, alors il est question de "Woutes". Un tour bien connu dans les stams bien renommés d'autrefois.

Ce tour est à représenter comme ci-après :

L'Éden des Canaris
WOUT – WOUT – WOUT ...

Actuellement on accepte également comme "WOUTES".le tour qui est émis de la même façon, mai sans le W. initial et le T. final, de sorte qu'on obtiendra : OU – OU – OU – OU

Le tour ci-avant est ordinairement donné en ligne montante comme le fait entendre le rossignol.

Les "Woutes" avec consonne initiale T. sont des "Woutes" dégénérées. Ils sont toujours considérés comme tours positifs, mais n'obtiennent qu'un minimum de points.

BELLEN – CLOCHETTES TINTEES

Les clochettes tintées aussi ont leurs caractéristiques bien précises. Ces particularités résident dans le fait que les syllabes sont répétées avec un petit temps d'arrêt entre chaque syllabe. Ce temps d'arrêt est cependant complété par la lettre L.

De toute façon, les clochettes tintées ne sont pas des roulades mais elles sont composées de coups relativement bien marqués. Elles peuvent être représentées comme suit :

LI – LI – LI – LI – LI... ..

LING – LING – LING – LING

LUNG – LUNG – LUNG – LUNG ...

LU – LU – LU – LU – LU.....

LUNG – LOUNG – LOUNG – LOUNG

LOU – LOU – LOU – LOU

Les sons fondamentaux des clochettes de qualité ont une résonance métallique et rappellent quelque peu les sonneries roulées.

BELROL – SONNERIES ROULEES

Le "Belrol", traduit par "Sonneries roulées", est un tour situé dans la gamme des "clochettes". Il a comme consonne initiale le R et comme voyelles I – U – OU et O.

Ce tour est appelé "Sonneries roulées" pour souligner ses caractéristiques de roulade. Le mot français " Sonneries roulée" est un choix plus heureux que le mot flamand "Belrol". En effet, la structure du tour est incompatible avec la dénomination "Bel" ou "Clochette", puisque la "Bel" ou "Clochette" n'est pas à même de " clocher" et de "rouler" simultanément.

Le tour en question a les caractéristiques d'un tour ininterrompu. Il est à représenter de la façon suivante :

RIRIRIRIRI

RURURURU.....

RORORORO.....

ROUROUROU...

La bonne qualité de ce tour est en rapport direct avec :

- 1.- la pureté des voyelles I – O – OU ou U.
- 2.- la présence absolue du timbre métallique.
- 3.- L'articulation plus ou moins accentuée de la consonne R.

Les voyelles I et U doivent être bien arrondies avec une résonance métallique. La consonne R toutefois ne peut pas dominer le son fondamental.

Si les voyelles I ou U sont trop aiguës, trop dures, trop effacées ou quand elles sont dominées par la consonne R, le tour devient sec, aigu, nasal et désagréable et n'a plus aucune valeur.

La voyelle I aiguë, combinée avec les consonnes R et S et accompagnée d'une forte exhalation à bec ouvert donnera des sons stridents.

La combinaison R – I et SJ nous donnera un tour plat et large qui ressemblera à un cri rauque et désagréable.

FLUITROL – FLUTES ROULEES

Si les flûtes sont reproduites :

- 1.- dans un mouvement vibrant ;
- 2.- avec les voyelles U ou OU apportée d'une manière allongée ;
- 3.- avec la consonne R peu perceptible,

elles deviennent des flûtes roulées.

Il est toutefois bien entendu que la consonne R ne peut en aucun cas dominer le son fondamental du tour.

Avec EE le tour est de moindre valeur. Dans ce cas il devient confus et même nasal.

Il doit être considéré comme très précieux quand il est apporté sous une forme variante, par exemple :

RURORURORURORURO....

De sorte que le son fondamental varie d'OU profond pour monter vers un U élevé, et inversement.

TJOKKEN (TJOKKENROL) – TJOK (TJOKS ROULES)

Les "Tjoks" ont une certaine ressemblance avec les " Tjonks ". Ils sont presque d'une beauté égale.

Le mot "Tjok" est une expression phonétique. Il nous donne une idée très exacte du tour en question. En effet, l'oiseau prononce le "Tjok" aussi clairement que personne ne

pourrait se tromper au sujet de son identification ou le confondre avec un autre tour. Aucun être humain serait à même d'en faire une meilleure description.

Les "Tjoks", tout comme les "Sons métalliques classiques", ainsi que les "Tjonks" sont des tours originaires du rossignol. Ils augmentent en grande partie la valeur du Waterslager.

Pour en déterminer la valeur, nous tiendrons compte du volume, de la pureté des sons ainsi que de la cadence, laquelle sera de préférence très lente. Jamais les "Tjoks" émis à une cadence accélérée atteindront la valeur de ceux apportés séparément avec un petit temps d'arrêt après chaque syllabe.

Si l'oiseau prononce un Ou au lieu d'un O, la valeur du tour diminue. S'il donne un A ou E, il devient sans valeur et même négatif. Au lieu de lui attribuer des points, on le pénalise.

Des "Tjoks" répétés ne peuvent pas être confondus avec des "Tjoks"roulés.

Tjokkenrol ou Tjoks roulés : Ce tour figure sur la fiche sous la même rubrique que les "Tjoks". Le tours "Tjoks roulés" est à considérer comme une variante des "Tjoks"

Tenant compte de ce qui a été dit plus haut, il s'agira de faire une distinction entre les "Tjoks" répétés mais entrecoupés, et une série de "Tjoks" reliés entre eux.

SCHOKKEL (WATERSCHOKKEL) - BERCEUSE (BERCEUSE MOUILLEE)

Le "Schokkel" est un tour avec des syllabes bien entrecoupées et qui se suivent à un rythme balancé ou berçant. Le corps de l'oiseau suit le rythme de ce tour. Il bat – pour ainsi dire – la mesure.

Nous n'entendons pas de consonnes doubles dans le "Schokkel". Un "Schokkel" harmonieux comprend des OU – O et U très nets. Ces derniers sont devancés par les consonnes H – L – G – ou B.

Le "Schokkel" avec son fondamental A –U – OO – EE est de moindre valeur et quelquefois fautif.

Ce tour est représenté comme ci- après :

HOU – HOU – HOU – HOU

HO – HO – HO – HO – HO

BU – BU – BU – BU – BU

GOU – GOU – GOU – GOU

Il est possible que certains tours de "Schokkel" soient émis avec une variation alternative du ton, c.à.d. qu'une syllabe soit émise plus haute et la suivante plus basse, ou l'une plus forte que l'autre. Cette caractéristique augmente naturellement la valeur du tour. La variation du ton varie alors comme le chant du coucou : COU – cou – COU – cou

Il ne peut jamais être question d'un schokkel roulé. C'est du reste pour cette raison qu'on n'entend jamais le R dans ce tour.


Pas question non plus d'un schokkel suivant un mouvement courbé puisque tout ce qui est coupé ou cassé ne peut être courbé ou inversement.

Waterschokkel (Berceuse mouillée) : La berceuse peut se présenter avec un accent mouillé.

Dans ce cas il est question d'un "Waterschokkel" ou "berceuse mouillée".

TOURS FAUTIFS OU NEGATIFS

Généralités



En traitant des tours positifs, nous avons attiré l'attention sur le fait que les tours de chant même peuvent être produits d'une façon plutôt déficiente ou mauvaise, de sorte qu'ils peuvent devenir complètement négatifs.

Les fautes qui se produisent le plus souvent dans le chant actuel du Waterslager peuvent être subdivisées en : fautes légères, moyennes et graves. Pour ces irrégularités dans le chant, il y a lieu de retrancher un certain nombre de points.

Les fautes très graves, qui seraient de nature à contaminer les autres oiseaux concurrents, peuvent amener la disqualification de ces mauvais chanteurs. Pour les fautes moins graves ou légères, on retranche un (1) point. Pour les fautes plus sérieuses, on retire 2 points et pour les fautes les plus graves, blessantes, on pénalise avec 3 points.

Dans le cas où un tour négatif est tenu trop longtemps ou est repris à plusieurs reprises, l'oiseau en question sera éliminé. C'est non seulement parce qu'il s'agit d'un mauvais chanteur, indigne de participer à un concours, mais aussi par mesure de précaution pour les autres oiseaux de chant, qui seraient enclins à reprendre cette faute. L'élimination doit être prononcée, sans pardon, à l'égard des oiseaux qui font du "tjap".

Toutes ces mesures et précautions sont complètement motivées. En effet, il est déjà arrivé que des oiseaux de première qualité, doués d'un chant impeccable, revenaient du

concours avec un ou plusieurs tours fautifs et qui, de ce fait, devenaient sans aucune valeur, tant comme oiseau de concours que comme oiseau d'élevage et de professeur de chant.

Les éleveurs et amateurs savent par expérience que le Waterslager Belge reprend aisément les tours fautifs émis par d'autres oiseaux se trouvant dans son voisinage. Mais ce qui est pire, c'est que par après, il devient impossible, quoi qu'on fasse, d'éliminer ou de faire disparaître ces tours de chant fautifs.

Au cours de nos longues années d'activité d'éleveur, nous avons entendu souvent, à l'improviste, différents tours fautifs qui faisaient apparition dans le chant de nos oiseaux. Les uns étaient moins, les autres plus blessants. Ces fautes se manifestaient d'abord chez les oiseaux d'un certain éleveur, et peu de temps après on les apercevait également dans d'autres centres d'élevage. Cette contamination est à expliquer comme suit :

Aux concours où participent des oiseaux au chant fautif, il y avait évidemment des oiseaux au chant impeccable. Les uns se trouvaient à proximité des autres. Les bons chanteurs reprenaient ces tours fautifs des mauvais chanteurs. A leur tour, ils faisaient cadeau de cette contagion aux autres oiseaux de leur propre milieu et à ceux des autres milieux durant les concours qui suivent.

Dans ces conditions, il est clair que pour éviter cette contagion, les juges rendent un grand service aux amateurs, quant ils disqualifient ou expulsent ces mauvais chanteurs de nos concours.

L'Eden des Canaris

Il y a plusieurs années, on ne regardait pas de si près. Du moment que les oiseaux avaient dans leur répertoire un bon "klok", on acceptait les fautes comme un mal inévitable. On jugeait alors en effet, les oiseaux en bloc, les cages attachées au mur, ou placées sur des étagères. Il est facile de s'imaginer le vacarme émanant d'une masse de 100 à 300 canaris qui s'excitaient mutuellement et qui s'y allaient de toute force.

L'évolution de l'élevage, l'accroissement des connaissances en matière de chant et les contacts de plus en plus nombreux avec les spécialistes apprit aux amateurs de mieux déceler les tours défectueux et à les prendre en horreur. Devenant eux-mêmes de plus en plus exigeants à l'égard de leurs chanteurs, ils arrivaient finalement à produire un chant plus harmonieux et plus ennobli.

Nous avons vu ainsi disparaître les "tjap", les "tjips", les "tjeps", les "wiets" les "riets" disgracieux. Aux cours des années suivantes disparaissaient aussi les "snitters" et les "snetters". L'élimination de ces tours fautifs et désagréables doit être considérée comme une

victoire dans le domaine du chant du Waterslagers. Ce sont là des résultats indiscutables de la discipline que nos éleveurs, nos amateurs et nos juges se sont imposée.

Nonobstant toutes ces mesures strictes et sévères, il y a toujours des fautes qui réapparaissent et qui risquent de contaminer toute une région d'éleveurs.

Il est remarquable – et regrettable en même temps – que ce sont précisément les tours de qualité qui sont si difficiles à apprendre, tandis que les tours plus fautifs, sont appris et repris le plus facilement.

OPHAAL – RIET - ASPIRATION – RIET

Ce tour est à considérer comme une reprise d'haleine. Il est apporté à bec ouvert, venant de l'extérieur et allant vers l'intérieur. Il s'agit en effet d'une aspiration au cours du chant. Une aspiration qui doit être considérée comme un mal inévitable.

Comme l'appareil respiration du Waterslager est très développé et fort il s'en suit que l'aspiration – faite au cours du chant – produit un bruit assez discordant que l'on pourrait comparer au remontage d'une pendule antique. Un bruit de ce genre en plein chant est fautif. Cette faute est à représenter comme ci-après :



RIE-ET.

Une petite aspiration de courte durée peut être considérée comme neutre et ne doit pas être pénalisée.

HOGE SPITSE TONEN - TONS AIGUS

Les tours aigus peuvent se présenter dans différents tours. Cela est le cas entr'autres, avec les clochettes et les flûtes.

Les flûtes aiguës se terminant en IE et commençant par S et TS n'ont aucune valeur et sont à considérer comme tours fautifs.

Les sons I et U trop perçant dans les sonneries roulées provoqueront également des sons aiguës et sont à pénaliser en rapport avec leur discordance.

Un I très aigu en combinaison avec R et S, accompagné d'une aspiration très forte et à bec ouvert, produit un son très perçant. Dans le cas où l'oiseau ajoute encore un SJ au R et I, le tour deviendra plat et large, comparable à un cri rauque, émis par certaines grandes perruches.

A remarquer que tous ces tours fautifs sont émis à une cadence très accélérée.

SNITTER – SNETTER

On appelle "Snitter" un tour composé de syllabe qui se suivent rapidement et qui est représenté comme suit :

SI-SI-SI-SI.....

TSI-TSI-TSI-TSI.....

ZIT-ZIT-ZIT-ZIT.....

Si ce tour a comme son fondamental "è" ou "EE", on l'appelle « Snetter » et il représenté comme ci-après.

TSEE – TSEE – TSEE

TJEE – TJEE – TJEE

Tjè – Tjè – Tjè

Les "snitters" et "snetters" sont toujours fautifs, ceci à un degrés plus ou moins grave, selon l'accent mis sur le T – Tj ou TS.



NEUZIGE TOREN – TOURS NASAUX

N'importe quel tour émis avec un accent nasal doit être considéré comme tour nasal et de ce fait comme tour négatif.

Un tour nasal en effet blesse toujours l'oreille et est loin d'être musical. Ce qui est encore pire c'est que ce tour fautif est très facilement repris par les autres oiseaux.

TSIP – TSEP – TSIET

Des dissonances dans le genre de "Tsip"- "Tsep" – et "Tsiet", commençant donc généralement par TS, produites séparément ou successivement, sont toujours fautives et à pénaliser.

L'oiseau prononçant le tour tel qu'il est écrit, aucune explication complémentaire s'impose.

TJAP

Le mot "Tjap" est une fois de plus une représentation phonétique du tour fautif en question.

Les différentes syllabes sont produites à une cadence assez rapide et sont prononcées comme elles sont écrites, à savoir :

TJAP-TJAP-TJAP.....

A part le caractère disgracieux de ce tour, il a un autre vilain défaut : il est très facilement imité par tous les waterslagers et ceci en très peu de temps. Nous avons toutes les raisons pour prétendre que le Waterslager a une prédisposition particulière pour reprendre ce tour.

C'est aussi pour cette raison qu'on a pris des dispositions très sévères contre les oiseaux qui font entendre ce mauvais tour. Grâce aux sanctions extrêmement graves à leur égard, on est parvenu à éliminer cette faute très grave. Ceci ne signifie pas que les "tjaps" ne peuvent pas faire leur réapparition. Les canaris Yorkshire donnent toujours des "Tjaps". Le moindre contact entre les deux races nous mènerait, fatalement, à une contamination de ce tour négatif.

Si nous savons que les premiers Waterslagers ont eu le surnom de "Tjappeurs", nous pouvons nous imaginer combien la lutte contre ce défaut a été couronnée de succès.

FICHE DE JUGEMENT POUR CANARI WATERSLAGER

Non de l'éleveur

Cage N°Classe

Numéro Stam Numéro Bague

Concours de Date

TOURS POSITIFS

Klokkende waterslag	Coup d'eau tinté	12
Bollende id.	Coup d'eau bouillonnant	9
Rollende id.	Coup d'eau roulant	6
Chor-Knorr	Chor-Knorr	6
Staaltonen (Tjonken)	Sons métalliques	9
Fluiten (Soeten)	Flûtes	9
Woeten	Woutes	6.....
Bellen	Clochettes tintées	6.....

Belrol	Sonnettes roulées6.....
Fluitenrol	Flûtes roulées6.....
Tjokken – Tjokkenrol	6.....
Schokkel (Waterschokkel)	Bercouse3.....
Onvoorziene toeren	Tons imprévus	
Indruk	Impression4
	
	X 3 = Total

Tours négatifs (à déduire)

Ophaal – riet	Aspiration = riet.....	3.....
Hoge spitse	Tours aigus	3.....
Snetter – snitter	3.....
Neuzige toeren	Tour nasaux	3.....
Tajip – Tjep – Tsiet	3.....
Tjap (à exclure)	3.....



LE JUGEMENT DES CANARIS WATERSLAGERS

Définition

L'Eden des Canaris

Que faut-il entendre exactement par le jugement d'un oiseau de chant ?. il consiste à lui attribuer un certain nombre de points en rapport avec la qualité du chant. Ce nombre de points est déterminé selon une échelle très étudiée.

Valeur de pointage

La valeur de pointage dépendra des normes suivantes :

- Le nombre de tours différents ;
- La valeur de chaque tour séparément ;
- Les variantes éventuelles sous lesquelles les tours sont produits ;
- l'impression laissée non seulement par la qualité de chaque tour, mais aussi par l'ensemble musical du chant ;
- Le nombre et la gravité des tours négatifs dont on doit tenir compte ;

- Eventuellement l'harmonie en stam.

Nombre de tours différents

Il va de soi que le nombre et la diversité est en rapport direct avec le nombre de points, puisque chaque tour individuel doit obtenir un certain nombre de points.

Nous tenons cependant à rappeler que la qualité doit primer sur la quantité. En effet, un oiseau qui a un nombre impressionnant de tours différents dans son répertoire, les chantera rarement d'une façon impeccable. Nous avons déjà vu qu'en principe l'oiseau ne fera entendre que les tours qui conviennent à l'organe vocal donc il a été doté. Si, par malheur, il tâche d'imiter un tour qui ne convient pas à sa nature, le résultat en sera toujours très douteux et non-héréditaire.

Valeur des tours

Nous avons déjà eu un aperçu général des différents tours et de leur valeur. Il s'agira maintenant d'exprimer ces qualités par un pointage adéquat. Pour arriver maintenant à un pointage le plus régulier et le plus uniforme possible, on a fait appel à un système qui est basé sur la divisibilité par trois. C'est un système qui, faute de mieux, est encore toujours en vigueur à l'heure actuelle.

La divisibilité par trois consiste en ceci : Les différents tours sont subdivisés en :

1. -Tours très valeureux : plus de 6 pts.

2. -Tours valeureux : id 3 pts.

3. - Tours moins valeureux : id 0 pts.

Chacun des ces tours est alors examiné suivant sa qualité de chant. Cette dernière peut être de :

1. - Très bonne qualité : Plus de 2/3 du maximum des points

2. - Bonne qualité : Plus de 1/3 id id

3.- Moins bonne qualité : plus de 0/3 id id

une fois que le nombre de points à accorder est ainsi déterminé, on multiplie ce nombre par 3. Cette multiplication par 3 provient du fait que dans le passé on désignait 3 juges et que le pointage de chacun d'eux était additionné. Pour des raisons économiques, il n'y a plus qu'un seul juge.

Variantes des tours

Sachant qu'un tour peut être présenté sous d'autres formes, d'autres directions de chant, d'autres mouvements, nous devons admettre qu'il existe des variantes pour la plupart des tours. Pour illustrer ce que nous venons de dire, voici quelques exemples :

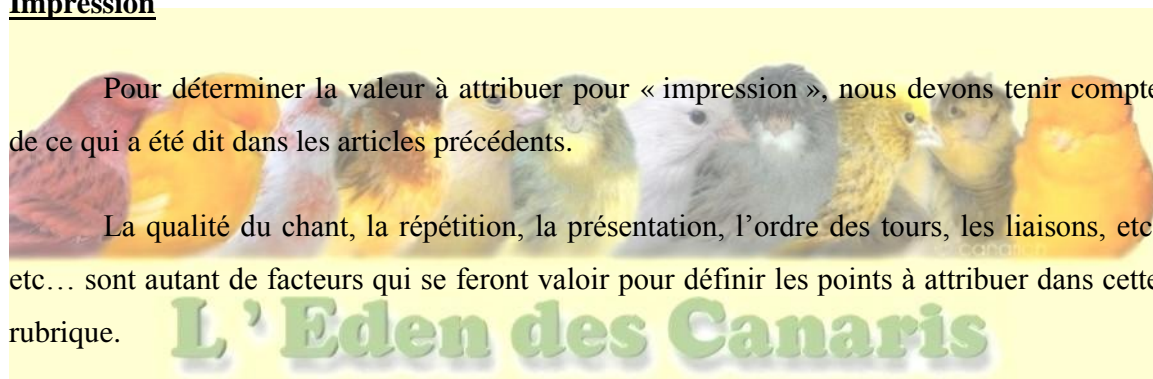
- Klokkende waterslag : mouvement ondulant – mouvement frappé (ou droit)
- Staaltonnen : forme classique – forme "tjonk"
- Schokkel : direction de chant creux – direction de chant mouillé.

Il s'agit chaque fois du même tour, mais présenté d'une autre façon. Chacun de nous comprendra qu'un tour présenté sous plusieurs variantes obtiendra plus de points que ce même tour présenté sous une seule variante. Chaque variante obtiendra en quelque sorte un pointage partiel.

Impression

Pour déterminer la valeur à attribuer pour « impression », nous devons tenir compte de ce qui a été dit dans les articles précédents.

La qualité du chant, la répétition, la présentation, l'ordre des tours, les liaisons, etc. etc... sont autant de facteurs qui se feront valoir pour définir les points à attribuer dans cette rubrique.



Tours négatifs

Tenant compte de ce qui a été exposé à ce sujet, nous retirons 1 à 3 points pour chaque tour négatif émis par l'oiseau.

Le total de ces points négatifs est à soustraire du total des points positifs.

Contrairement à ce qui est prévu pour les tours positifs, le total des points négatifs n'est pas à multiplier par trois.

Harmonie en stam

Pour déterminer la façon dont on doit attribuer ces points, nous ne pouvons faire mieux que de reproduire le texte de la C.O.M. publié lors du Congrès tenu le 2-2-1962 à Bruxelles :

Chaque stam de 4 oiseaux peut, à côté du total des points obtenus individuellement, obtenir jusque 3 points supplémentaires, pour harmonie en stam, si les 4 oiseaux font entendre un chant harmonieux et identique. Ces points peuvent être attribués dans la proportion suivante :

1. - Harmonie suffisante : 1 point
2. - Bonne harmonie : 2 points
- 3.- Harmonie excellente : 3 points

LA TECHNIQUE DE JUGEMENT

Pour juger les oiseaux de chant, le juge se laissera guider par les directives suivantes :

- Il commence par noter les numéros des cages, avec les canaris de chant présentés ;
- Ensuite il prendra un aperçu général en rapport avec la race, la couleur des bagues, marques et points de reconnaissance, maladies, etc.
- Il écoutera ensuite attentivement les différents tours, sons, tons et les défauts ;
- Il notera en même temps, le nombre de points attribué provisoirement à chaque tour individuel ;
- Ensuite, il écoutera à nouveau, à titre de contrôle, le chant émis par les oiseaux à juger. Il rectifiera les pointages s'il le juge nécessaires ;
- A cette occasion, il tiendra évidemment compte des qualités générales du chant : profondeur, cadence, variation, répétition, liaison, etc.
- Quand il aura jugé les oiseaux qui chantent facilement, il s'occupera un peu plus des autres. S'il ne peut résister à la tentation d'écouter continuellement les meilleurs chanteurs, il perdra son temps et risquera d'arriver à des pointages parade. Il ne sera plus en mesure de se prononcer exactement concernant la valeur de chacun d'eux.
- Se référant à ce qui a été exposé antérieurement, il attribuera éventuellement des points pour « impression générale » ;
- Finalement – s'il s'agit de stams – il attribuera éventuellement des points complémentaires pour « harmonie de stam » ;
- Quand il aura jugé tous les oiseaux, il fera un rapport circonstanciel de son jugement ;



- Le juge écoutera chaque série d'oiseaux durant un minimum de temps de 20 minutes et un maximum de 30 minutes. De cette façon les chanteurs auront amplement le temps de faire entendre ce dont ils sont capables. Il est bien entendu que la durée doit être la même pour chacun des oiseaux. Elle sera déterminée immédiatement avant le jugement.
- En travaillant comme il est prescrit, le juge pourra se faire une idée exacte de l'ensemble du concours. Ceci à l'exception bien entendue des oiseaux qui n'ont pas chanté du tout. Pour ces derniers, il marquera sur la fiche de jugement « P. CH. », ce qui signifie « pas chanté ».

